Troisième Année. — N° 61 10 Juillet 1911. — Prix : 20 Cent.
PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



ASTROLOGIE MAGIE CARTOMANCIE - CHIROMANCIE - GRAPHOLOGIE - SPIRITISME MAGNÉTISME

REDACTION ET ADMINISTRATION, 23, rue N.-D. de Recouvrance, Paris-2e

LA MAIN RÉVÉLATRICE

(Dessin de Steimer

Une main colossale que tout le monde put voir.... *(Voir page 197)*

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

Fondateur : DONATO

Directeur : M. MAURICE DE RUSNACK

Principaux collaborateurs : PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Gaston BOURGEAT. — Jean BOUVIER. — Le Comte Léonce de LARMANDIE. — FABIUS DE CHAMPVILLE. — Jules LERMINA. — A. MARTEZE. — MARC MARIO. — Evariste CARRANCE. — Ely STAR. — Ernest BOSC. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Nicolas HUTTER. — Sylvain DEGLANTINE. — Henri MAGER. — René d'ANJOU. — Fernand GIROD. — MAGUELONE. — Mme DE LIEUSAINT. — Mme ANDRÉE DARVIN, etc.

CONDITIONS d'ABONNEMENT { France : Un an. 5 francs / Etranger : Un an. 6 francs

Tout ce qui concerne l'administration, la rédaction, la correspondance et les envois de fonds, doit être adressé à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 23, rue Notre-Dame-de-Recouvrance, Paris (2e).

La Science des Astres

Au-dessus de tous les arts divinatoires, règne sans contestation possible, l'astrologie.

La science des astres les domine tous, du haut des cieux où est son trône.

Du jour où apparurent clairement les influences des mondes éblouissants de l'espace, et en particulier des deux grands luminaires de notre ciel, sur les phénomènes terrestres, l'observation se fit tout naturellement de ces mêmes influences sur les évènements auxquels la destinée humaine est soumise.

Procédant d'abord de la méthode empirique, c'est-à-dire de l'observation attentive des mouvements sidéraux et de leur coïncidence répétée avec les faits identiques, l'astrologie fut fondée par les mages de Chaldée, les Kasdim *qui s'astreignirent à une contemplation journalière du firmament et découvrirent les lois qui le régissent.*

Ce que l'empirisme a commencé, la science des mathématiques célestes, basée sur l'observation et l'analyse, l'a poursuivi, et le jour approche où l'infaillibilité de l'astrologie sera définitivement reconnue.

Quel homme éclairé et de bonne foi refuserait plus longtemps, en effet, de reconnaître la justesse et la précision des lois sur lesquelles la science astrologique se fonde, et par suite la sincérité et l'infaillibilité des présages qu'elle tire de l'interprétation des influences sidérales?

N'y a-t-il pas, dans la science admirable des Mathématiques célestes, deux branches parallèles : l'astronomie *qui étudie les mouvements des astres, calcule leurs évolutions et précise les influences qu'ils exercent les uns par rapport aux autres, et* l'astrologie *qui, basée sur les mêmes principes, gouvernée par les mêmes lois, détermine les influences sidérales sur tout ce qui vit dans les mondes planétaires en subissant la force mystérieuse par laquelle tout est régi?*

Cette force qui anime l'univers est le principe de la loi de gravitation, c'est-à-dire de vie; elle ne peut se borner à régir les corps célestes. Son influence se fait inévitablement sentir sur tout ce qui existe, et l'être humain, qui est, en sa triple organisation, le microcosme, *c'est-à-dire la représentation la plus parfaite possible de l'Univers, le* macrocosme, *moins que tout autre ne peut y échapper.*

La vie humaine n'est qu'une des manifestations de l'activité de la matière régie par l'esprit; l'homme n'est qu'une molécule infime de l'infiniment grand et, il subit inéluctablement l'action de cette force qui n'est autre que la gravitation universelle.

Connaître les influences des corps célestes, ce qui est la base de l'astrologie, c'est pouvoir déterminer les effets, les conséquences de ces influences sur l'homme, c'est pouvoir lui dire sans erreur possible sa destinée toute entière.

L'astrologie est la révélation du grand arcane *de la vie.*

Elle ouvre le livre de la destinée et permet d'y lire l'avenir qui, pour elle, se dégage de tous ses voiles.

« Etre né sous une bonne étoile! »... n'est-ce pas là un dicton populaire qui atteste, par l'universalité de la croyance qu'il renferme, la réalité de la science des astres?

Comme tout ce qui existe, l'homme, matière organisée, est astreint en son évolution terrestre, aux grandes lois que les évolutions cosmiques appliquent sans cesse, en agents implacables, aux moindres molécules de l'infini.

Ce sont les influences sidérales, — l'étoile sous laquelle on naît; — qui déterminent le tempérament et le caractère, qui donnent ou refusent la force vitale, qui dirigent la destinée et assignent un terme à ce que nous appelons la vie, après avoir réglé les événements heureux ou malheureux auxquels notre existence sera mêlée.

C'est la bonne ou la mauvaise étoile, qui a déjà présidé à notre conception par son influence mystérieuse, qui a dévelopé et formé l'embryon, qui va tracer ensuite le thème de notre évolution et la régir sous ce nom barbare de « fatalité » que nous avons donné à cette force que nous croyons aveugle, parce qu'elle est généralement inconnue.

Ce sont les bonnes ou les mauvaises étoiles qui brilleront au ciel le jour où un être nouveau viendra au monde, qui détermineront ce que nous nommons encore sa chance ou sa malchance.

Ce sont elles toujours qui le pousseront dans la voie du bonheur ou sur la route du malheur, alors qu'il croira en son orgueil humain s'y diriger librement, oubliant que son libre-arbitre lui-même, que sa volonté elle-même sont régis par les influences qui ont façonné son cerveau, allumé le feu de son intelligence, et réglé l'équilibre ou le déséquilibre des éléments dont tout son organisme est composé.

Alors quoi de plus aisé pour celui qui possède la science des astres, pour celui qui discerne la nature bonne ou mauvaise des influences sidérales, que de prédire la destinée de chacun?

Tel est le rôle superbe de la puissante et mystérieuse astrologie!

Astra incetant, sed non déterminant, *disaient les Mages. « Les astres nous prédisposent, mais ne nous contraignent pas ». Et c'est pour cela qu'il est indispensable de connaître les influences astrales qui nous régissent, afin de pouvoir favoriser les prédispositions heureuses et d'atténuer celles qui peuvent être néfastes.*

Si chacun possédait ce thème de sa vie que révèle l'horoscope, s'il en suivait les révolutions année par année, que de bonheurs et de joies seraient à sa portée, qu'il saisirait au lieu de les laisser échapper!... que de malheurs il s'épargnerait, que de peines il atténuerait, que de regrets il éviterait ensuite!

Tout est là : connaître l'avenir.

Celui qui le connaît est fort, car il est averti et armé, et seule l'astrologie, la plus haute de toutes les sciences, est capable de le dévoiler à ses yeux! Mme DE LIEUSAINT

Les Arts de la Divination (Suite)

Par CHARLES VERAX (1)

Tout à coup, on entend les gémissements de trompes invisibles, mais puissantes, et, aussitôt, commencent les incantations des mages. Avec des cris rauques, des appels gutturaux à toutes les puissances infernales, ils tournent en une ronde effrayante autour d'un autel où les charbons d'un sacrifice achèvent de se consumer en trouant les ténèbres presque complètes de lueurs inquiétantes. Il semble alors que, de la ronde endiablée, se dégage comme un vent de folie.

Mais voici que, soudain, les dernières torches s'éteignent ; un souffle, léger, d'abord, sorte de bruissement du vent dans les feuilles des arbres, s'élève. Des contacts légers pareils à ceux d'oiseaux fantastiques, chauves-souris ou vampires, monstres ailés de toute nature effleurent les assistants. L'atmosphère devient lourde, irrespirable. Le souffle grandit, s'enfle ; c'est maintenant un vent violent qui siffle, hurle, gémit comme le vent dans les cordages d'un puissant navire. Puis, bientôt, c'est la tempête déchaînée. Les éclairs, les coups de tonnerre se succèdent. Il semble que le temple frémisse sur ses bases, comme secoué par une force surnaturelle ; que les colonnes soient sur le point de se briser et de s'écrouler en miettes sur le sol qui manque sous les pas. Des voix se font entendre, plaintes de damnés, râles d'agonisants, toute la souffrance humaine paraît avoir trouvé son expression dans ces lamentations, ces cris de désespoir.

Alors les plus résolus perdent leur assurance. Ils s'élancent dans une course éperdue, cherchant à fuir ce lieu de malédiction et d'horreur. Mais, les uns tombent dans des précipices où luisent des yeux pareils à ceux d'animaux monstrueux, de reptiles fabuleux et ils ont sur leurs membres la sensation de liquides gluants, de corps visqueux, de sanies inconnues ; les autres se heurtent à des débris de colonnes, résultats de ce cataclysme universel. Brisés, pantelants, ils gisent sur le sol, sans volonté, anéantis, attendant la fin de leur être.

Cependant ils n'ont pas encore épuisé la gamme des souffrances possibles. Des vapeurs nauséabondes, qui paraissent sortir de l'Enfer, les suffoquent. Ils halètent. Il leur semble que des aiguillons s'enfoncent dans leurs chairs, que des marteaux les broient, que des scies grincent dans leurs os, que des tenailles arrachent les lambeaux de leurs membres : pas un point de leur corps qui soit indemne. Ils crient, ils supplient et ces cris et ces supplications ne font qu'ajouter à leur douleur, l'exaspérer. C'est une horreur sans nom.

Depuis combien d'heures sont-ils dans cette géhenne ? Nul ne saurait le dire. Il leur semble à eux que ces tortures n'auront jamais de fin. Ils n'espèrent plus rien. Ils ont épuisé la coupe des souffrances.

Mais, ô prodige, voici que l'atmosphère reprend sa sérénité. C'est maintenant le calme complet ; non plus un calme précurseur de tempête, mais un repos de tout, un bien-être général, un moment où il fait bon se reposer.

Doucement, sur un rythme berceur, une musique lointaine se fait entendre, musique de rêve qui présage des délices infinies. Sous l'influence de ses accords, la douleur s'endort définitivement. Une douce clarté, pareille à celle qui doit régner dans l'empyrée, s'empare peu à peu du sanctuaire et en chasse les ténèbres et les fantômes de tout à l'heure.

A cette lumière, les paupières endolories se soulèvent, les yeux s'ouvrent pour contempler le spectacle enchanteur qui s'offre aux regards de tous. L'esprit et les corps plongés dans un délicieux ravissement, les néophytes percevaient des sensations inconnues. Des formes blanches presque diaphanes se penchaient vers eux avec des gestes précieux et leur prodiguaient des caresses d'une douceur infinie. C'était une sorte d'émoi confus des sens (une frayeur légère cependant l'atténuait dans l'ignorance de ce qui allait se produire) mais cette frayeur elle-même était pleine de charme, comme celle qu'éprouvent les amants lorsque, pour la première fois, l'Amour se révèle à eux. Ces formes impalpables, qui semblaient irradiées de l'Empyrée, leur murmuraient à l'oreille des mots qui faisaient passer en eux de délicieux frissons d'une volupté encore inexpérimentée. Dans l'air léger, où flottait comme de la langueur, des lueurs passaient, pareilles à l'éclat des gemmes, diamants, améthystes, topazes, rubis, saphirs, gigantesques, irréelles et parfaitement perceptibles cependant. Elles formaient d'harmonieuses figures, volutes, fleurs non encore vues de régions supra-terrestres, se dégageant les unes des autres, se combinant de façon tout à fait imprévue et toujours heureuse. Nul d'entr'eux n'aurait pu dire depuis combien de temps cela durait, car le temps leur semblait supprimé ; ils se sentaient, par anticipation, déjà entrés dans l'éternité, une éternité qui n'avait rien de formidable.

Lentement, un chant s'éleva, parti de profondeurs immenses, plein de suavité et si faible tout d'abord qu'il se distinguait à peine du silence. Il semblait fait de plaintes harmonieuses, de soupirs exhalés par des milliers de poitrines heureuses. Il avait tout le charme de la nostalgie sans en avoir la profonde tristesse. On eût dit que des pâtres divins faisaient sortir ces modulations de leurs chalumeaux, le soir, dans l'atmosphère pure des montagnes, pour qu'elles allâssent, répercutées par les échos, charmer les divinités sylvestres.

C'était un bonheur sans mélange que n'empoisonnait ni la crainte de l'inconnu, ni le regret de ce qui fut. C'était une ivresse sans mélange que leur versaient les formes divines dans des coupes de diamant, sans l'amertume que les plaisirs humains laissent toujours au fond de la coupe. C'était un plaisir intense et inexprimable que, seuls les dieux connaissaient et que, seuls, ils sont capables de connaître. *(A suivre.)* Charles VÉRAX.

(1) Voir numéros 55 et précédents

Preuves Spirituelles et Morales de l'Existence de l'Ame

Par G. NAUDIN

Tous les spiritualistes spirites savent parfaitement que « les pensées vivent » !

Du reste, la Science nous le prouve quand elle nous dit que « Tout vit » !

Or, dans ce Tout, il me semble que nos pensées doivent en faire partie, car autrement tout ne vivrait pas.

D'un autre côté, si Tout vit, alors la Science a oublié de nous dire que « Rien ne meurt » !

Donc, Tout se transforme, mais ne meurt pas !

*
**

L'inertie de la matière étant un trompe-l'œil, puisque cette matière est composée de molécules qui vivent, à quoi nous fier ? A nos yeux ?

Hélas ! nos yeux nous trompent et nos instruments de physique sont loin d'être parfaits.

Néanmoins, nous savons que la matière vit.

Mais où commence la matière et où finit-elle ?

Devient-elle Energie, et l'Energie devient-il Esprit ?

Alors, que notre âme ait été constituée avec de la matière dissociée, raréfiée, c'est-à-dire de l'Energie, ou formée d'atômes spirituels empruntés à de l'Esprit, cela pour le moment peut rester à l'état d'étude, mais ce qu'il s'agit de savoir, c'est si nous avons réellement une âme ?

*
**

Oui ! Les deux grandes ennemies des religions, mais nos deux meilleures amies à nous, spiritualistes spirites, la Science et la Raison, nous le prouvent.

Tous les grands philosophes nous l'ont chanté sur tous les tons, et c'est encore Descartes qui a le mieux prouvé l'existence de l'âme avec sa fameuse phrase :

« Mi pensas, do mi estas » ! (1)

Car, il ne faudrait pas confondre autour avec alentour et artiste avec violon !

L'artiste, c'est l'âme, tandis que le violon, c'est le... cerveau ! En détruisant le violon, l'artiste ne peut plus s'en servir, mais... ne meurt pas pour cela !

L'âme est donc la cause invisible cachée dans la coulisse, et le cerveau le moyen visible.

Cela est si vrai, que dans les maladies de la mémoire, on obtient ce fait stupéfiant :

Un malade ne se rappelle plus que quelques lettres ou quelques mots qu'il rabâche à tort et à travers pendant des mois entiers.

La santé revenant petit à petit (c'est-à-dire, les cellules du cerveau pouvant fonctionner un peu mieux), toutes les lettres, ainsi que les mots oubliés, se font entendre progressivement comme par le passé.

Le lecteur comprendra parfaitement que l'âme ou l'Esprit (c'est la même chose) n'était pas malade : le moyen, c'est-à-dire, le cerveau seul, l'était ! C. q. f. D. Ce qu'il fallait démontrer.

De même que : Voir avec les yeux de l'Esprit, est exact, puisque à l'état d'hypnose, le sujet « voit » les yeux bandés.

Et encore, coupez le nerf optique qui relie un œil sain d'un cerveau, et ce second sujet ne verra plus !

Mais alors, ce n'est donc pas l'œil qui « voit » ?

Non. L'œil n'est que l'intrument du cerveau qui lui-même n'est que le « moyen » employé par l'âme pour enregistrer les images, et ce, pendant toute la durée de l'étape terrestre nécessaire à son perfectionnement moral et intellectuel !

Voici une machine, et admettons (pour un moment) qu'un homme très arriéré soit appelé pour la visiter.

L'homme pensera évidemment : Le travail que fait cette machine est admirable ! Mais comment diable fonctionne-t-elle ? Voyons cela :

Et il regarde une roue, une courroie de transmission, un écrou, un piston, un manomètre, etc., etc.

Il se dit : Tout cela marche, mais quelle est donc « la cause » de ce mouvement ?

Finalement, il arrive à la chaudière et enfin au foyer (j'allais dire au cerveau), et il s'écrie : « Eureka ! voici l'âme de la machine !

Eh ! bien, chers lecteurs, cet homme se tromperait grossièrement. L'âme de la machine, c'est la main qui porte le charbon dans le foyer et non pas le foyer lui-même.

En un mot, c'est le mécanicien !

*
**

Un vieillard raconte une histoire à ses enfants.

Je suppose qu'il dise : à dix ans, « je me rappelle » avoir été battu parce que j'avais volé des pommes !

Or, qui est-ce qui se rappelle ?

Ce ne sont pas les cellules du cerveau, ces cellules ayant été renouvelées des centaines de fois pendant l'existence du vieillard.

Alors, c'est la mémoire !

La mémoire qui existe, mais qui ne se voit pas !

Une personne fait un rêve « prémonitoire », c'est-à-dire un rêve qui se réalise quelque temps après.

Elle rêve qu'une lettre lui arrive, qu'elle lit cette lettre, et, trois jours après, elle reçoit une lettre, mais réelle, celle-là, sur laquelle les mêmes pages, les mêmes phrases se trouvent écrites.

Dans ce cas, les cellules du cerveau peuvent-elles « fournir » cette échappée de l'avenir ?

Evidemment non ! Ces cellules n'ont reçu que des impressions « vécues » et non « prochaines » !

Alors, quelle est donc cette « cause » qui connaît l'avenir si ce n'est notre âme ?

Tout cela est d'une simplicité enfantine, et je me demande comment il peut se trouver encore des êtres intelligents qui puissent douter de l'existence de l'âme, sous prétexte que celle-ci est invisible !!!

*
**

Je ne veux pas m'étendre sur la clairvoyance, l'intuition, ainsi que sur les phénomènes du spiritisme (qui feront l'objet d'un prochain article), ni sur toutes ces étapes de la Route de la vie connues à l'avance par quelques sujets mieux doués que les autres sous le rapport de la sensibilité.

La chiromancie est une science, et des médiums « voyants » existent qui voient parfaitement bien « certains esprits » !

Il faudrait des volumes pour relater tout ce qui est relatif aux phénomènes curieux, prouvant de la façon la plus irréfutable l'existence de l'âme ; phénomènes observés quelquefois malgré soi, alors qu'on s'y attendait le moins.

Il n'est pas une seule famille qui n'ait à enregistrer une preuve de la « survie », par conséquent, de l'existence de

Dans le prochain numéro : Les Sept Dernières Lames du Tarot de la Reyne.

l'âme; mais, chose incroyable, on n'apporte à ces faits aucune attention !!!

Le soir même du décès d'un ami intime, une personne entend frapper trois coups à sa porte. Elle va ouvrir : Personne !

Ce petit fait « en apparence » insignifiant, se renouvelle encore deux fois, et toujours personne !

Etonnée, cette personne se couche et dort, malgré tout, d'un sommeil de plomb !!!

Le lendemain, elle reçoit une lettre de deuil lui apprenant la mort de son ami !

Eh ! bien, alors que la pure logique exigeait impérieusement la réflexion la plus profonde, relativement à ce fait bizarre de sa vie, cette personne n'a rien vu là d'extraordinaire, n'y pense plus, se retrempe dans le courant absorbant et peu intéressant de la vie matérielle !

Cette histoire est l'histoire de Monsieur Tout le monde, du Tout le monde qui boit, qui mange, qui dort, qui ne pense pas, et qui, par conséquent, ne croit pas avoir « d'âme » !!!

G. NAUDIN.

LA MAIN REVELATRICE

On raconte que dans un dîner qui eût lieu, il y a peu de temps, chez une personnalité américaine dont nous tairons le nom, on faisait gorges chaudes autour de la disparition du banquier N***, assassiné dans les circonstances particulièrement mystérieuses que l'on connaît.

Un monsieur, disant avoir été l'ami du banquier, vêtu avec la dernière recherche et portant beau, tenait l'entrain de la conversation, donnant, par le menu, des détails sur la façon dont selon lui, l'assassin avait dû s'y prendre pour perpétrer son forfait. Tout le monde écoutait bouche bée, cet homme qui semblait si bien connaître les replis de l'âme humaine. Il exerçait sur son auditoire comme un charme diabolique, et nul n'osait élever la voix pour émettre une opinion contraire.

La façon dont il parlait était cependant un peu bizarre : il avait par moment les yeux hors de tête et l'on eût dit qu'une lutte sourde et incompréhensible se passait en lui, mais on crut que c'était l'exaltation causée par la brusque disparition de son ami qui le faisait parler ainsi.

Soudain, au moment où l'on s'y attendait le moins, une main fluidique, une main colossale que tout le monde put voir, malgré sa diaphanéïté, pointa son index dans la direction du parleur ; ce fut un affolement général, l'homme pris d'une frayeur indicible se mit à trembler de tous ses membres, il jeta un regard terrorisé sur ceux qui assistaient à cette scène étrange, en un éclair, il se précipita vers la sortie et disparut, laissant les convives pétrifiés devant les victuailles.

Le lendemain, les journaux nous apprirent que le Monsieur portant beau, n'était autre que l'assassin du banquier N***, et que, pris de remords et poussé sans doute par la terrible apparition, il était allé se constituer prisonnier devant la justice française.

L'affaire suit son cours.

ANTARÈS.

LE TRANSFERT DE NOS BUREAUX

Le succès croissant de notre cher journal nous oblige à des agrandissements considérables qu'il nous est impossible de reculer plus longtemps. En conséquence, à partir du 15 juillet prochain, les bureaux de la « Vie Mystérieuse » seront transférés 3, RUE DE L'ESTRAPADE, dans le cinquième arrondissement.

Là, outre les bureaux particuliers à chacun de nos collaborateurs, les bureaux directoriaux, la librairie et la salle de vente, nous aménagerons une salle de cours et conférences, ainsi qu'un musée renfermant les pièces les plus curieuses, les documents, photographies et instruments servant à l'étude des sciences mystérieuses.

Nous ouvrirons aussi un laboratoire de physio-psychologie expérimentale pour les recherches particulières dans le domaine du psychisme, et pour l'étude des force inconnues sous toutes leurs formes et modalités.

Donc, à partir du 15 Juillet, prière à nos abonnés et lecteurs de vouloir bien adresser tout ce qui concerne l'administration, la rédaction, la correspondance et les envois de fonds, à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 3, RUE DE L'ESTRAPADE, PARIS (5e).

Le corps humain se dédouble *(suite)*

Par FERNAND GIROD (1)

LE FANTOME VISITEUR

Le service postal de Paris à Bordeaux fonctionne assez mal ; aussi, une lettre me donnant le compte rendu des expériences faites à Paris le samedi soir, envoyée par Mme Stahl le dimanche, ne me parvint-elle que le mardi matin seulement.

Dans cette lettre, Mme Stahl me disait entre autres choses : « Si vous le voulez et si je le puis, je tâcherai de vous envoyer le double d'Edmée, mardi soir, vers dix heures. Je n'eus pas le temps de répondre par courrier et je ne songeai pas non plus à envoyer un télégramme.

Cependant, le soir, nous procédâmes au dédoublement de Louise, sans savoir ni les uns ni les autres ce qui se passerait à Paris, puisque Mme Stahl n'avait pas reçu de réponse, et que, d'autre part, elle avait l'habitude de passer la soirée du mardi en compagnie d'Edmée, chez des amis.

Nous expérimentâmes donc, en dépit de ce contretemps, et voici ce que nous observâmes.

Louise est endormie à 9 h 40. Elle passe par les différents états du sommeil. Nous nous arrêtons un moment au somnambulisme pour procéder à quelques expériences sur l'extériorisation de la sensibilité que nous essayons d'emmagasiner sur une poupée d'enfant, en plaçant cette dernière sur une des zones sensibles qui se forment dans cet état, autour du sujet. La poupée éloignée, Louise ressent très bien, lorsqu'on pique, pince ou tire les cheveux de cette mumie, mais elle ne localise pas toujours exactement les actions exercées.



FERNAND GIROD

Nous la préparons ensuite pour le dédoublement. Elle dit vouloir bien s'y prêter et ajoute qu'elle fera tous ses efforts pour arriver à se dédoubler.

Nous l'endormons donc profondément, obtenons la léthargie complète, puis, peu à peu, le dédoublement commençant à se produire, le sujet reprend l'usage de la parole pour nous informer qu'il se sent s'échapper de son corps, à gauche de ce dernier, au-dessous du cœur. « C'est par la rate », ajoute-t-il sans savoir, en réalité, où se trouve situé cet organe. « Je vois, c'est un petit organe... ça part de là... ça grossit... ça va plus vite que de coutume... c'est drôle Ah ! c'est curieux, ça me ressemble, mais je ne vois que mon buste. »

Nous lui disons de commander à son double de sortir totalement et de bien se condenser pour se rendre visible, en lui assurant qu'il va lui obéir, et en effet, après quelques instants, le sujet nous affirme que ses jambes sont sorties et que son fantôme est debout près de lui.

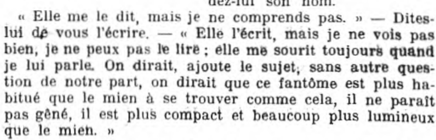
« Ah ! mais il s'éloigne, il s'en va ! » continue Louise, haletante et très oppressée par la peur. Nous la rassurons en lui rappelant qu'il n'y a rien à craindre et qu'au surplus nous sommes là pour parer à toute éventualité de danger.

Elle laisse alors son double se diriger vers le lit qui se trouve dans la pièce, endroit où il semble préférer se réfugier. Il est environ 10 heures lorsque le sujet, manifestant tous les symptômes d'une frayeur intense, s'écrie brusquement : « Ah ! qu'est-ce que je vois ?... j'ai peur. Il y a un autre fantôme que le mien dans la chambre ! Ah !... Ah !... ça me fait peur !.. » Et son émotion est indescriptible.

Nous lui enjoignons de se calmer et de nous décrire ce qu'il voit. Il nous dit aussitôt : « C'est le fantôme d'une femme, elle est petite, plus petite que moi... aux reflets blonds. Elle me sourit... Ah ! que c'est curieux ! » ne cesse de répéter le sujet.

— Vous parle-t-elle, cette femme ? — « Ah ! oui... c'est drôle... Attendez. Ah ! mais c'est curieux... elle me dit : « Dites bonjour à celui qui vous envoie. » (Il est à remarquer que cette phrase est identique à celle qui avait été prononcée par Edmée au cours d'une première séance que nous ne pouvons relater, faute de place.)

Nous poursuivons : Demandez-lui son nom.



« Elle me le dit, mais je ne comprends pas. » — Dites-lui de vous l'écrire. — « Elle l'écrit, mais je ne vois pas bien, je ne peux pas le lire ; elle me sourit toujours quand je lui parle. On dirait, ajoute le sujet, sans autre question de notre part, on dirait que ce fantôme est plus habitué que le mien à se trouver comme cela, il ne paraît pas gêné, il est plus compact et beaucoup plus lumineux que le mien. »

D. — Connaissez-vous la personne que vous voyez ?

R. — Mais oui, je la connais, il me semble bien que je la connais.

D. — Où l'avez-vous vue ?

(1) Voir numéro 58.

R. — Mais c'est curieux, mais c'est la personne que j'ai vue l'autre jour.

D. — Où cela ?

R. — L'autre jour, quand j'étais en somnambulisme, vous m'avez envoyée voir cette personne... C'est bien la même... Oui, c'est bien la même... Elle est petite, elle a une figure mignonne..., c'est bien elle... Je n'ai plus peur maintenant, je suis seulement un peu fatiguée, réveillez-moi !

D. — Voyez-vous toujours le fantôme ?

R. — Oui, il est toujours là.

D. — Voulez-vous lui dire ceci : « Bonjour, Edmée. »

Et Louise répète plusieurs fois ces mots en s'adressant au fantôme qu'elle dit toujours apercevoir.

Nous prions alors le sujet de rappeler son double et nous le laissons reposer pendant quelques instants, ce qui nous permet de rédiger le procès-verbal de ce qui vient de se passer.

Il est environ 10 heures 20. Nous rédigeons toujours notre compte rendu. Le sujet qui repose dans son fauteuil appelle et dit que le double d'Edmée, qui avait totalement disparu, revient à nouveau. Il s'approche de Louise et l'enveloppe toute entière. Cette dernière répète que ce double est beaucoup plus fort que le sien. A ce moment, elle s'aperçoit qu'elle aussi, est dédoublée.

D. — Comment se fait-il que vous soyez dédoublée ?

R. — C'est quand ce fantôme-là est venu, il m'a appelée et je me suis dédoublée.

D. — Demandez à Edmée de vous dire combien il y a de personnes dans cette pièce.

R. — Louise ayant posé la question, voit le fantôme d'Edmée montrer d'abord cinq doigts, puis fermer la main et montrer ensuite le pouce.

D. — Cela veut-il dire six ?

R. — Oui, Edmée fait signe que oui.

D. — Voulez-vous dire à Edmée d'informer la personne qui l'a dédoublée, qu'il y a six personnes dans la chambre où vous êtes ?

Louise transmet l'ordre et le fantôme d'Edmée fait signe, par un hochement de tête, qu'il a compris.

— Remerciez maintenant Edmée et dites-lui de s'en aller. Le fantôme obéit et disparaît.

Détail oublié : Lorsque les deux fantômes étaient dans la pièce où nous expérimentions, nous avions prié Louise de dire à son fantôme de tendre la main à celui d'Edmée, ce qui fut fait. A ce moment seulement, j'aperçus pour la première fois une lueur subite au-dessus du lit.

Ne voulant pas fatiguer Louise, peu habituée à ce genre d'expériences, nous la ramenons à l'état de somnambulisme et la laissons reposer pendant que nous continuons la rédaction du procès-verbal.

Au moment où nous nous y attendons le moins, Louise nous appelle encore en disant que quelqu'un s'approche d'elle, puis, qu'on lui tire le bras droit et qu'on la force ensuite à mouvoir ce bras en de grands gestes circulaires.

D. — Qui est-ce qui vous fait faire ces mouvements ?

R. — C'est une personne qui est là.

D. — La connaissez-vous ?

R. — Oui, je l'ai vue tout à l'heure.

D. — Où cela ?

R. — Quand j'étais dédoublée.

D. — Vous êtes sûre ?

R. — Oui, c'est la même. Elle me force à me lever.

D. — Essayez de résister.

Le sujet résiste un court instant et à bout de forces, il dit ne plus pouvoir.

A ce moment, presque tous les assistants ressentent un froid intense qui les envahit. Moi-même, je suis pris de frissons successifs, comme jamais je n'en ai éprouvé à d'aussi courts intervalles.

Louise se tient debout, poussée dit-elle, par le double d'Edmée. Elle sent celui-ci se poser sur son bras et s'y appuyer fortement, ce qui, dit-elle, la fatigue, car il lui semble supporter un poids assez lourd.

Le fantôme d'Edmée s'éloigne peu à peu, nous engageons le sujet à lui dire au revoir et le réveillons. L'expérience prend fin à onze heures environ.

Mais nous avons appris plus tard qu'à cette heure, Edmée dormait profondément dans son lit, l'expérience qui avait été faite sur elle à Paris s'étant terminée vers 10 heures et demie.

Il est possible qu'une fois endormie du sommeil naturel, Edmée se soit dédoublée et que son fantôme ait repris le chemin de Bordeaux où il s'était trouvé quelque temps auparavant, ce qui expliquerait la dernière partie de la séance décrite par Louise.

En ce qui concerne la première partie, nous ignorions totalement si Edmée avait été dédoublée à Paris, ce soir-là, aussi dès le lendemain matin, j'adressai un télégramme à Mme Stahl ainsi conçu : « Avez-vous dédoublé, Edmée hier soir ? » auquel il fut répondu : « Oui, dédoublé Edmée mardi soir. »

Le lendemain, je recevais le compte rendu de la séance faite par Mme Stahl, dont voici l'exacte teneur :

« Edmée a été dédoublée hier soir mardi, à 10 heures.
« Le dédoublement s'est opéré très rapidement et avec « beaucoup de calme. Edmée disait que son double était « bien formé, je l'invitai alors à bien condenser son fan- « tôme pour l'envoyer à Bordeaux où vous vous trouvez.

« Le double part, il se sent attiré par une force invisi- « ble et se trouve tout à coup dans une pièce où il ren- « contre un fantôme analogue au sien. Il lui parle, les « fantômes se plaisent et se disent bonjour.

« Edmée répétait bien distinctement les phrases que je « lui dictais, mais elle disait que son double ne parvenait « pas à se faire comprendre, quoique étant bien condensé « et faisant tous ses efforts pour manifester sa présence.

« Puis le double revient, Edmée le trouve moins com- « pact, et comme désagrégé. Elle est réveillée à 10 heu- « res et demie et se met au lit quelques instants après.

« *Signé* : Mme STAHL. »

Déductions

Les déductions qu'il est possible de faire à la suite de ces quelques expériences sont les suivantes :

1° Le fantôme d'un sujet dédoublé peut se transporter dans un temps relativement court à un endroit très éloigné de celui où se trouve son corps physique. (La distance de Paris à Bordeaux est de 580 kilomètres) ;

2° Il peut être perçu à de grandes distances par un autre sujet non prévenu, dédoublé lui-même ou seulement mie en état de somnambulisme ;

3° Il emprunte au corps physique sa forme et son aspect général. (Louise reconnut de suite le fantôme d'une femme sans pouvoir toutefois en faire une description détaillée) ;

4° Une phrase dite à un certain moment par un sujet dédoublé est susceptible d'être retrouvée intégralement et répétée, à plusieurs jours d'intervalle par un autre. (Lecture des clichés antérieurs.)

Ces différentes considérations ont été confirmées dans une séance ultérieure.

(A suivre.)

Fernand GIROD.

MARQUÉ PAR LE DESTIN *(suite)*

Grand roman inédit

***Par MARC MARIO* (1)**

Les mouvements s'accentuaient de plus en plus. La table glissait maintenant sur le tapis et peu à peu elle se souleva d'un côté, ne reposant plus que sur deux de ses pieds.

Le policier était convaincu que ce qu'il voyait ne pouvait être que le résultat d'une fraude et il cherchait à se rendre compte du truc de l'italien, qu'il suivait dans le salon, se tenant en face de lui.

Tous les assistants lui paraissaient de bonne foi, mais il les considérait comme des dupes de l'habileté d'Eusebio.

— Cet homme-là est très fort !... se disait-il. Il joue son rôle à merveille !...

Les deux pieds qui touchaient encore le tapis, se soulevèrent au moment où Fauvel se baissait pour mieux se rendre compte. Elle semblait suspendue aux mains des huit personnes.

— Toutes les mains sont bien dessus... se disait l'inspecteur de la Sûreté irrité de ne pas découvrir le stratagème auquel il croyait.

— Ne retirez pas vos mains... recommandait Eusebio. Ne quittez pas la table, mais n'appuyez pas... Suivez le mouvement...

Complètement soulevée, la table tournait, entraînant avec elle les huit personnes qui se trouvaient en contact.

— C'est merveilleux !... s'extasiaient des dames.

Fauvel s'énervait à ne rien découvrir de suspect.

Il voyait les pieds de cette table massive qui tournait dans le salon, élevés à plus de vingt centimètres du tapis.

La giration se précipitait de plus en plus, et à mesure qu'elle tournait plus vite, la table s'élevait encore. Les dames acclamaient ce phénomène.

Le médium haletait. Il semblait épuisé et une abondante transpiration ruisselait sur son front.

— Attention !... dit-il alors d'une voix brisée.

Aussitôt deux domestiques, qui avaient reçu préalablement les instructions de l'Italien et qui étaient habitués à ces expériences, s'approchèrent.

— Retenez !... leur dit Eusébio.

Alors, s'intercalant vivement entre les personnes placées aux extrémités, ils saisirent la table au moment où elle se détacha des mains qui l'effleuraient, et ils la soutinrent pour l'empêcher de tomber brusquement.

Le capitaine Grosbois et M. de Saint-Forcas reçurent dans leurs bras le médium qui paraissait exténué et ils le déposèrent dans un fauteuil que l'on avança derrière lui.

— C'est habilement fait !... se disait Fauvel qui ne pouvait croire à la réalité du phénomène.

Il lui était impossible d'admettre que ce meuble lourd et massif se fut ainsi soulevé s'il n'y avait pas eu quelque artifice, qu'il finirait bien par découvrir, pensait-il, s'il lui était donné d'assister de nouveau à semblable expérience.

— Eh bien !... qu'en dites-vous ?... lui demanda le capitaine, tandis qu'Eusébio épongeait son front et son visage.

— C'est une belle expérience, répondit le policier d'un ton où perçait son incrédulité.

— Malgré ce que vous avez vu, vous n'êtes pas convaincu, je sens ça ?

— Je ne sais que croire, car je ne comprends pas ce phénomène... Mais c'est très intéressant.

— Attendez, vous verrez bien autre chose.

La comtesse et plusieurs dames entouraient avec sollicitude le médium qui, peu à peu, reprenait ses forces.

On lui offrit de prendre quelque chose pour se restaurer. Eusébio n'accepta qu'un verre d'eau pure. Il n'avait jamais bu autre chose de sa vie.

Les domestiques avaient déjà replacé les sièges et mis de l'ordre dans le salon.

Sonia ouvrit le piano et une jeune fille s'y installa.

On fit un peu de musique pour couper la séance et surtout pour permettre au médium de se reposer.

M. de Saint-Forcas s'était joint au capitaine Grosbois pour expliquer à Fauvel ce phénomène de lévitation dont il avait été témoin, en lui disant que l'action sur la table était produite par les fluides de toutes les personnes présentes que le médium attirait et concentrait, et dont la condensation déterminait une force considérable ; mais le policier demeurait sceptique dans l'impossibilité de comprendre ce qu'il avait vu.

On passa aux expériences d'écriture intuitive qui avaient été annoncées.

Il ne s'agissait pas de transmission de pensées, expliquait M. de Saint Forcas, interprétant le langage du palermitain qui avait assez de peine à s'exprimer en français et surtout à trouver les mots propres. Eusébio Primatelli était aussi médium écrivain.

Il écrivait automatiquement, obéissant à une impulsion intérieure déterminée par les êtres invisibles auxquels il se trouvait subordonné pour produire ce phénomène.

On pouvait l'interroger sur n'importe quel sujet, même sur des faits qu'ignoraient les personnes qui lui poseraient des questions, et il y répondrait nettement, sans équivoque possible, mais au contraire avec une telle précision que sa réponse ne s'appliquerait qu'à l'objet en vue et qu'aucun doute ne serait possible.

Le médium ignorait les questions, car elles seraient posées par écrit, sur des feuilles de papier enfermées ensuite dans des enveloppes cachetées, et c'est sur l'enveloppe même qu'il tracerait sa réponse nette et claire.

Après bien des invitations et des hésitations pour décider une dame à commencer, une amie de la Comtesse, Mme de Vaubryan prit une feuille de papier où elle traça quelques lignes d'écriture en s'appuyant sur un petit guéridon.

Eusébio avait été conduit auprès de la table Louis XV, placée maintenant au milieu du salon, et on le fit asseoir sur une chaise cannée en bois doré q'il déclara préférer à un fauteuil.

On plaça devant lui un sous-main en cuir de Russie qui était absolument vide, ainsi que Fauvel le constata, et l'on mit à sa portée une demi-douzaine de crayons, car il lui arrivait parfois d'en casser plusieurs en écrivant.

— Vous allez voir la netteté de ses réponses, dit à demi-voix Mme Fleurot à Georges. C'est prodigieux !...

Le policier était attentif à tous les préparatifs, surveillant le médium et tous ceux qui prenaient part à l'expérience.

Il vit Mme de Vaubryan apporter une enveloppe ca-

(1) Voir numéros 53 à 60.

chetée, qu'elle plaça sur le sous-main, devant l'Italien, que l'on entourait, car presque tout le monde s'était levé pour se rapprocher.

Eusebio plaça sa main gauche à plat sur l'enveloppe et, saisissant un des crayons de la main droite, il parut concentrer toutes ses faculés, comme s'il attendait l'inspiration.

Après quelques instants d'un recueillement absolu, la main s'agita fébrilement, comme secouée par une impulsion nerveuse. A deux ou trois reprises, le crayon effleura l'enveloppe, puis il s'y posa et il traça cette réponse d'une écriture vigoureuse :

Padre, madre, patrigno, patrigna, due cognate, nipote, fratello, due sorelle, fidanzado, marito, tre figlii et figlia.

M. de Saint-Forcas traduisit la réponse que Mme de Vaubryan avait déjà comprise d'ailleurs, car elle venait de dire :

— J'ai demandé au médium quelles sont les personnes de ma famille que j'ai perdues depuis dix ans

Des deuils répétés avaient en effet, affligé l'amie de la comtesse Volewska.

La feuille tirée de l'enveloppe portait bien la question telle que Mme de Vaubryan venait de la formuler.

— La réponse est d'une précision remarquable, dit M. de Saint-Forcas. Vous avez perdu votre père, votre mère, votre beau-père votre belle-mère, deux belles-sœurs, un neveu, un frère, deux sœurs, un fiancé, votre mari, trois fils et une fille.

L'inspecteur de la Sûreté observait l'expression du visage de Mme de Vaubryan et il comprenait qu'une réticence se mêlait à l'émerveillement qu'elle manifestait.

— C'est absolument exact, dit cette dame.



Ce vol n'a pas profité au voleur (page 202)

Et, se tournant vers son amie, elle ajouta :

— Il n'y a qu'un sujet de mes sœurs...

— En effet, dit la comtesse, vous n'en avez perdu qu'une, Gisèle.

— Oui, la cadette !

Fauvel avait noté cette erreur du médium. Malgré l'exactitude de la réponse, si précise en ce qui concernait les autres personnes décédées, son scepticisme n'y voyait qu'une coïncidence.

Il ne se doutait pas qu'en rentrant chez elle, Mme de Vaubryan trouverait une dépêche de New-York lui annonçant la mort de sa sœur aînée, Mrs Hamington.

D'autres expériences furent absolument concluantes et la plus stupéfiante, sans contredit, fut la réponse fournie par le médium à Sonia qui avait écrit en sa langue maternelle :

« Mon père regretté peut-il me voir et m'aimer encore ? »

L'aveugle répondit en russe, très correctement :

« Je désapprouve le mariage qu'on te propose. »

Pas de doute possible pour l'assistance de croyants réunie autour du célèbre médium ; c'était l'esprit du comte Volewski qui s'était exprimé en dirigeant la main d'Eusebio. L'Italien, en effet, ignorait la langue russe.

Georges Martel, séduit par ce qu'il avait vu, dominé surtout par l'impression qu'il avait conservée de la séance chez Mme Bonnefond, catéchisé en outre par Mme Fleurot et par la comtesse, trouvait cela merveilleux.

Seul, Fauvel demeurait incrédule. Les théories spirites, les esprits maniant les fluides, tout cela lui paraissait fantasmagorique. Il ne comprenait pas, donc il ne pouvait pas croire. Un savant, pensait-il, trouverait sans doute l'explication rationelle de ces prétendus phénomènes. Est-ce que la télégraphie sans fil, par exemple, ne venait pas scientifiquement par la théorie des ondes hertziennes supplanter les vibrations fluidiques qui, pour lui, devaient être reléguées dans le domaine imaginatif des visionnaires et des crédules ?

Mais le capitaine ne le lâchait pas; à tout prix, il voulait le convaincre.

— Essayez donc, lui répétait-il pour la dizième fois. Posez une question sur un fait connu de vous seul, ignoré même, si vous voulez... et vous verrez !..

VIII

SUR LA PISTE

L'inspecteur de la Sûreté céda enfin aux objurgations qui lui étaient adressées, car la comtesse avait joint les siennes à celles de l'officier.

Il prit une feuille de papier blanc et une enveloppe et, méfiant, il s'isola dans un des angles du salon, loin de tous, et s'appuyant sur un album de musique, il écrivit d'une main légère, afin que le foulage du papier par le crayon ne puisse trahir la forme des caractères.

Il demanda :

« Que savez-vous de l'affaire mystérieuse de la rue du Sentier ? »

Son enveloppe cachetée avec soin, il l'apporta lui-même et la plaça sur le sous-main, devant le médium.

Puis, debout devant lui, il attendit.

Il lui semblait que les yeux clos de l'aveugle avaient des regards mystérieux qui filtraient à travers ses paupières et pénétraient jusqu'au fond de lui-même.

Georges avait eu un frémissement d'angoisse en voyant le policier consulter le médium. Cet homme, qui s'était occupé du vol qui harcelait toujours sa conscience, allait peut-être questionner à ce sujet. Le malheureux en avait eu aussitôt l'intuition.

Il lui tardait maintenant, au milieu de ses affres cruelles, de connaître la réponse qui allait être faite, d'entendre la révélation qui allait se produire, le désignant peut-être.

Il sentait son front baigné de sueur froide ; il n'osait pas se regarder dans une glace, pour ne pas être témoin de la pâleur de son visage.

Eusebio n'hésita pas longtemps.

Presque aussitôt agitée par le tremblement caractéristique qui s'emparait d'elle, la main du palermitain écrivit ceci :

« Dix billets de mille francs ont été volés parmi un grand nombre d'autres. Il en manque un. L'auteur de ce vol ne sera pas découvert par la police et le volé sera désintéressé. »

— Eh bien !... interrogea le capitaine dès que Fauvel eut lu. — Est-ce ça ?

— Oui, répondit l'inspecteur de la Sûreté : il s'agit bien de l'affaire à laquelle je faisais allusion, le vol mystérieux commis chez un gros négociant de la rue du Sentier.

Il montra sa question écrite sur la feuille qu'il tira de l'enveloppe.

Fauvel s'avouait étonné, mais il n'était pas convaincu.

Son caractère était connu : on savait que c'était lui qui s'était occupé de cette affaire, son nom avait été cité dans les journaux qui avaient mentionné l'insuccès de toutes les recherches. Il n'y avait donc rien de surprenant à ce que l'Italien, doué d'une réelle perspicacité, n'ait pressenti et même deviné clairement l'objet de la question ; ses propres préoccupations l'avaient trahi à l'égard de cet homme en qui il reconnaissait un sensitif extraordinaire, un intuitif, un « sujet » même, si l'on voulait.

La première partie de la réponse d'Eusebio ne présentait donc rien de bien surprenant, puisque le montant du vol et les circonstances avaient été relatées par la presse.

Le reste concernait l'avenir, et la prédiction du médium laissait le policier très sceptique. Un billet manquait !... Sans preuve, cette assertion ne signifiait rien. Quant à ne pas découvrir le coupable, c'était une autre affaire. L'expérience de Fauvel lui enseignait que les plus habiles, même après une longue impunité, sont parfois livrés par le hasard, ce précieux auxiliaire de la police.

L'inspecteur de la Sûreté n'argumenta pas ainsi devant tout le monde et il se contenta de dire avec un sourire :

— Je souhaite qu'il en soit ainsi.

— Mais enfin ce fait extraordinaire, ce fait probant contre lequel vous ne pouvez vous élever, lui dit le capitaine Grosbois, c'est celui d'avoir répondu sans la moindre équivoque à la question que vous aviez posé... Cela seul doit bien vous montrer que ces phénomènes sont véritables ?...

— Je ne dis pas... condescendit tout de même l'incrédule. Il y a certainement quelque chose.

Georges, lui, avait été absolument frappé, car la réponse du médium contenait exactement la vérité. Elle avait dit qu'il manquait un des dix billets de mille francs et on outre, elle présageait la restitution qu'il avait depuis longtemps résolue et qu'il s'apprêtait à accomplir.

Cette réponse le rassurait en même temps. Sa culpabilité ne serait pas découverte, sa honte ne serait pas rendue publique.

Malgré tout, cette séance laissa une impression dans l'esprit du policier.

Il y réfléchit chaque jour, et, ne parvenant pas à comprendre, du moment que son scepticisme ne se contentait pas des explications qui lui avaient été données, il se répétait chaque fois, las de chercher et rebuté par l'insuccès.

— Il y a tout de même quelque chose !...

Alors, s'il y avait réellement quelque chose, pourquoi ne pas essayer d'en savoir davantage en mieux précisant sa question.

Mais lorsqu'il en parla au capitaine Grosbois, qu'il alla voir exprès, Fauvel apprit que le célèbre médium aveugle était parti la veille pour Londres avec M. de Saint-Forcas.

— J'irai voir Mme de Karnac !... résolut le policier au bout de quelques jours.

Il savait que la fameuse cartomancienne de la rue du Caire avait fait diverses prédictions célèbres : elle avait annoncé le tremblement de terre de l'Italie du Sud, et l'éruption volcanique de la Martinique.

Des hommes politiques l'avaient consultée, on l'avait amenée un jour chez Gambetta, à qui elle avait fait les cartes et elle avait refusé d'expliquer « l'arcane du fou » qui s'était présenté dans son jeu : cela se passait exactement huit jours avant le coup de revolver qui trancha l'existence du tribun populaire.

Fauvel se fit connaître et, y allant franchement ,il annonça à la cartomancienne qu'il venait la consulter non pour lui, mais au sujet de ce vol mystérieux qui le préoccupait encore plus depuis les étranges prédictions qui lui avaient été faites.

Mme de Karnac opérait avec les tarots Egyptiens.

Tout d'ailleurs chez elle, en un salon de bon goût, était dans le style empire inspiré par la campagne d'Egypte.

Un sphynx de grès s'accroupissait sur sa table ; le coffre de son horloge, dont les heures étaient marquées en caractères arabes, était fait d'un authentique cercueil de momie qui lui avait été donné par un de ses admirateurs.

Elle prit ses tarots, finement gravés sur du papyrus, et étala devant elle, en douze paquets rangés en cercle, ceux qui avaient été tirés par le consultant.

La célèbre cartomancienne, Egyptienne, qui disait tenir sa méthode d'une tardition inconnue laissée par les mages de Thèbes, n'opérait comme aucune de ses pareilles. Son système, disait-elle, dérivait directement de l'horoscope astrologique dont il constituait la représentation, avec les douze demeures solaires et les signes zodiacaux.

La devineresse s'absorba longuement dans l'étude des lames, notant leur signification propre, qu'elle adaptait ensuite à la place que chacune d'elles occupait dans l'une des douze parties du cercle, et combinant les relations qui s'établissaient entre elles par leurs correspondances, par leurs « aspects », aurait dit un astrologue.

Puis elle parla d'une voix lente et grave, sans un mot inutile pour traduire exactement son oracle.

« Ce vol n'a pas profité au voleur, dit-elle. La somme est intacte et elle est cachée impénétrablement... Avant un mois d'ici, l'auteur du vol sera découvert... »

Déjà Fauvel souriait.

La contradiction entre ce présage et celui du médium aveugle était flagrant.

— Etes-vous bien sûr qu'il sera découvert ?... demanda-t-il.

— Je vous l'affirme, répondit catégoriquement Mme de Karnac.

(à suivre) Marc MARIO

Aimons la VIE MYSTERIEUSE, le journal fait par tous et pour tous.

Page de M. Maurice de Rusnack (suite)

Dorénavant, M. Maurice de Rusnack se réservera cette page pour répondre en aperçus philosophiques et d'une façon générale à toutes les lettres qui lui parviennent de plus en plus nombreuses. Nos lecteurs apprécieront la sagesse qui se dégage de ces paroles qui seront pour eux, non seulement un réconfort moral et une indication profitable, mais aussi la source de bien des joies dans la vie laborieuse et tourmentée de chacun.

Nous prévenons nos lecteurs que ces pages devront être lues très attentivement et profondément méditées.

Je sais des torrents intérieurs dont il te faut prendre garde. Le vide immense dans lequel ils t'entraînent, t'offrira peut-être un refuge momentané contre ta désolation, mais le bouillonnement des passions, t'ensevelira malgré toi, dans un vide encore plus profond de souffrances et de larmes. Toutefois, il n'y a que les larmes qui puissent te sauver. Pleure, quand l'adversité t'accable, pleure quand la séparation t'immobilise, pleure quand le néant semble s'offrir à tes projets avortés. Les larmes sont douces puisque c'est le meilleur de ton être qui se manifeste, puisqu'elles sèment sur l'abandon de toi-même un peu de rosée bienfaisante propre à l'éclosion des espoirs. Mais n'oublie jamais que tu as souffert, car la souffrance est la plus humaine des réalités.

Ayant appris à devenir le maître de ta souffrance, apprends à diriger ta vie, elle est unique pour ton essence actuelle et répond à un but bien défini de la nature.

La nature qui n'est que l'expression du rien en soi, produit, de suites en suites, des phénomènes dont les manifestations s'expliquent aisément. Vois par exemple la source. Dans la tranquillité des profondeurs, elle naît et bouillonne et vers l'air, vers la lumière, elle s'élance et à fleur de terre s'épanche. Son gazouillis berceur s'échappe à travers les arbres qui l'environnent et donne naissance ainsi au bruit que l'écho porte au loin, vers l'oreille des hommes. Quelle est sa mission dans ce vaste déploiement qu'est l'univers. N'est-ce pas de créer des éléments profitables à d'autres éléments conjoints. Elle s'épanche disais-je, mais vois l'onde vivante *par le fait même de sa poussée*, chercher creuser, fouiller sa route, vois-là, bouleverser la terre et les pierres.

Sa mobilité fluide découvre son chemin et s'y établit à jamais, maintenant l'eau de la source traverse les étendues, rejoint d'autres eaux vagabondes, le lit s'est élargi, et est devenu fleuve, elle a engendré l'industrie des mains travailleuses, les mains ont nivelé ses bords et bâti des ponts, la nécessité qui a créé la machine y fait naviguer des bateaux et la vie perpétuelle est née de l'activité des choses. Alors, les éléments invisibles ont créé des merveilles, qui, à leur tour ont engendré d'autres éléments. Et des pensées nouvelles ont surgi dans le cerveau des hommes, d'autres besoins ont apparu, d'autres désirs se sont manifestés et ainsi peu à peu l'humanité tourmentée et continuellement inquiète, formée de matières et de chairs, s'est greffée sur l'univers sans bornes des réalités invisibles. Car il n'y a que celles-ci de réelles, tout ce qui existant par ton pouvoir, n'étant qu'un jouet de ton caprice. Oh ! Volonté sublime et éternelle !

Tu m'as demandé « suis-je ? » Je t'ai répondu « regarde ! » Et tes regards se sont promenés sur la Vie. Montagnard, tu as scruté les profondeurs de l'abîme et mesuré la hauteur des sommets, rural, tu as foulé le sol des routes et calculé l'étendue des moissons, citadin, tu as frissonné de la fièvre des entreprises et tu m'as dit « je suis ». Il n'y a que toi, savant qui m'ait répondu « Je doute ! » Car la science est infinie et je t'ai vu laboureur sublime, creuser les sillons de l'Idéal avec la persévérance des illuminés.

(A suivre.)

MAURICE DE RUSNACK.

N'OUBLIEZ JAMAIS QUE VOUS POUVEZ ETRE HEUREUX SI VOUS LE VOULEZ

Etes-vous parmi ces infortunés qui ne connaissent que les pertes et les déceptions, parmi ses abandonnés que l'amertume et le découragement assaillent ? Ne savez-vous pas qu'avec un peu de volonté vous pouvez devenir forts, puissants, considérés, réputés ? La fortune peut vous être propice si vous savez l'attirer à vous. Vous la demandez, vous l'attendez, mais vous ne savez pas la vouloir.

L'être humain est un élément merveilleux, mais si vous voulez dominer parmi les hommes, il faut d'abord vous connaître vous-même. Une fois cette étude bien approfondie, vous devez être maître de votre pensée, maître de votre volonté que vous devez pouvoir assouplir selon vos désirs, selon vos ambitions. Ensuite, il vous appartiendra de connaître non seulement votre destinée, mais aussi celle des autres hommes ; c'est alors que vous aurez acquis la Force, cette grande Force qui fait les Heureux, les Conquérants.

Maurice de Rusnack, dont le savoir est grand, vous offre cette occasion de vous initier à sa science profonde. A partir du présent numéro, il institue trois cours par correspondances pour lesquels le nombre des élèves sera limité. Ces cours seront ainsi divisés :

Premier cours : Etude du Caractère par la Physiognomonie, la Phrénologie et la Graphologie.

Deuxième cours : Etude des Sciences Magnétiques comprenant : Le Magnétisme Personnel, l'Hypnotisme et la Thérapeutique Suggestive.

Troisième cours : Etude du Spiritisme, de la Magie et des Phénomènes inexpliqués.

Chaque cours sera divisé en trois parties de 8 à 10 leçons.

Le droit d'inscription pour chacune de ces parties est de 20 francs ; la leçon simple ne coûte que 2 fr. 50.

Maintenant hâtons-nous de dire que les grandes occupations de M. Maurice de Rusnack ne lui permettent pas d'avoir un grand nombre d'élèves, ceux qui le suivront jusqu'au bout dans ses enseignements deviendront les disciples de sa sagesse. Ceux-là seront heureux, car ils ne connaîtront que la joie et plus jamais le malheur ne pourra avoir de prise sur eux.

Page des Abonnés

La Direction de la VIE MYSTERIEUSE, soucieuse d'être agréable à ses nombreux abonnés, met à leur disposition dans chaque numéro, une page de son journal. Nous prions donc nos abonnés de nous faire parvenir toutes les nouvelles, toutes les observations, tous les faits dont ils auront été témoins ; de savants collaborateurs de la VIE MYSTERIEUSE répondront aux faits intéressants qui pourront aussi être quelquefois le point de départ de troublantes polémiques dont nos lecteurs suivront le développement avec un passionnant intérêt et auxquelles, d'ailleurs, ils sauront prendre une large part.

Un fait de télépathie authentique

Monsieur le Directeur,

M. Jules Bois, l'occultiste bien connu, raconte une anecdote authentique du Dr Guinard, chirurgien des Hôpitaux, assassiné par un espagnol, le 12 juin 1911.

J'extrais cette anecdote de son enquête sur « L'au-delà et les forces inconnues ».

« M. Guinard, trouva plus commode d'adopter comme dentiste M. M. L..., qu'il connaissait peu, au lieu d'un de ses amis dont la clientèle considérable l'obligeait à de trop longues attentes.

Une nuit du mois de septembre 1891, M. Guinard ne put dormir, pris d'une rage de dents. Pour se distraire de son mal, il travailla au mémoire qu'il écrivait à cette époque sur le traitement chirurgical du cancer de l'estomac. Sa pensée fut donc partagée entre son travail et l'idée d'aller voir son dentiste. Dès dix heures du matin, le lendemain, en arrivant chez M. M. L.... M. Guinard fut accueilli par ces paroles: « Tiens, j'ai justement rêvé de vous cette nuit. — J'espère, répondit le chirurgien, que votre rêve n'a pas été très désagréable. — Mais, au contraire, répondit le dentiste, c'était un horrible cauchemar: j'avais un cancer de l'estomac, et j'étais obsédé par l'idée que vous alliez m'opérer. »

« Or, écrit le docteur Guinard, j'affirme que M. M. L..., ignorait absolument que j'étudiais en ce moment cette question de l'opération du cancer. »

Voilà donc un fait de télépathie bien étudié dans tous ses détails, il a plus de valeur qu'une théorie.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma plus respectueuse sympathie. R. Larmier *(abonné)*

Romorantin, le 19 juin 1911.

Monsieur le Directeur,

L'année dernière, au mois de mars, alors qu'un soir je songeais à la possibilité de communiquer avec les esprits, l'idée me vint de tenter une expérience; alors que tous mes camarades furent endormis, afin de ne pas les importuner ni me faire remarquer, je me suis levé sur mon lit et accompagnant mes évocations mentales de gestes énergiques j'ai demandé à ce qu'un esprit vienne me trouver; j'ai continué ainsi environ 20 minutes, après quoi ne voyant ni n'entendant rien, je me suis couché; environ 1 heure après alors que je dormais, je fus réveillé en sursaut en entendant un bruit de pas précipités et très bruyants au pied de mon lit, comme si une personne très lourde, et chaussée de gros souliers, eut sauté d'une certaine hauteur, aussitôt après j'entends cette exclamation: (voilà, voilà, voilà, voila) dite d'une façon très rapide, puis un violent choc qui secoua violemment le lit d'un camarade qui se trouve en face du mien nommé Ch. P..... lequel fut réveillé et ne se rendormit pas, tant la secousse lui fit de l'effet, et, au moment où ce choc se produisit, j'entendis la porte s'ouvrir, c'était un de mes camarades nommé V.... qui revenait se coucher car il venait de terminer sa faction comme sentinelle à la poudrière. Il alluma une allumette, et tout craintif lorsqu'il m'aperçut me demanda qu'est-ce qu'il y avait eu, il me dit qu'en montant l'escalier, il avait entendu beaucoup de bruit et puis une voix rapide, et que dès qu'il eut ouvert la porte et pénétré dans la chambrée, il aperçut une forme audessus de mon lit

Cette forme, moi je ne la vis point car elle disparut au moment où je me levais: nous regardâmes autour de la chambre, sous les lits et nous ne vîmes rien; nous reçûmes les reproches de 4 camarades qui avaient été réveillés également en sursaut, croyant que nous étions les auteurs de ce bruit.

Il n'y a pas dans ce fait de supercherie possible, par une farce de camarade.

1° Parce que, lorsque j'ai fait les évocations je n'ai pu éveiller l'attention de qui que ce soit, étant dans un coin de la chambre et debout sur mon lit en pleine obscurité et sans aucun bruit.

2° Le camarade qui revenait de la poudrière est arrivé sur le palier de la porte lorsque finissait le bruit, moment auquel je me levais, pas assez vite pourtant pour voir la forme dont mon camarade m'avait parlé: du reste ce camarade n'était pas capable de provoquer cela par amusement; il ne lui aurait pas été possible de se déplacer en si peu de temps et parcourir un espace de 20 mètres et en tenue de campagne sans qu'on s'en aperçut;

3° Le choc qui s'est produit sur le lit d'un camarade est inexplicable autrement que par l'évocation; car il fut si violent que le lit entier fut soulevé;

4° Quant à moi personnellement, au moment où je fus réveillé je ne fus pas surpris, je m'y attendais, et alors j'ai pu contrôler aisément en toute conscience ce qui précède.

Du reste, je ne suis pas près de recommencer une expérience semblable, car je sais que je n'ai pas employé une évocation convenable pour ce genre d'expérience.

Je pourrais montrer les témoins à quiconque le désirera.

Ch. Damboise, 113e, Romorantin.

Le 16 juin 1911.

Monsieur et cher Maitre,

Pensant que le résultat d'une expérience pourra vous intéresser, je prends la liberté de vous écrire.

M'occupant quelque peu de spiritisme et de magnétisme, j'ai essayé l'expérience suivante:

Etant nu et couché la tête au nord sur un corps pouvant isoler les courants telluriques, comme soie, laine, etc..., je me transporte par la pensée chez une personne dont je connais *l'expression exacte* de la figure: je la fixe quelque temps et lui inculque une idée.

Ayant ainsi pratiqué sur une personne et l'ayant fait venir à un endroit et à une heure fixée, dois-je croire encore que c'est un simple effet du hasard, ou comme je le pense, l'effet de ma volonté. La personne a-t-elle conscience qu'une force agit sur elle et en connait-elle la source, ou le fait-elle machinalement.

Je serai très heureux cher Maître, d'avoir une réponse à ce sujet, et de vous faire parvenir les résultats des expériences que je pourrais faire si vous croyez qu'elles valent la peine que je continue.

Je vous prie de recevoir avec mes remerciements, mes plus respectueuses salutations. J. Lannareix, *Pharmacien*
Clermont-Ferrand (P.-de-D.)

Sous une apparence récréative, nous posons à nos lecteurs et abonnés une question très sérieuse, très importante qui sera la source de recherches passionnées et attentives de leur part.

Nous leur demandons de bien vouloir nous dire, en quinze lignes, quel est le fait mystérieux qui les a le plus frappés.

Aux cent meilleures réponses, nous offrons, à titre gracieux, le livre « l'Oracle des Fleurs », de Sirius de Massilie, d'une valeur de 10 fr.

Société Internationale de Recherches Psychiques

Nous rappelons que pour devenir membre de la Société internationale des Recherches Psychiques, il suffit d'en adresser la demande au Secrétariat général qui désigne, si c'est nécessaire, deux parrains chargés de présenter le candidat.

La cotisation est de 12 francs par an, le droit d'entrée est de 3 francs pour les cent premiers sociétaires, il est fixé à 5 francs à partir du cent unième.

Par suite de convention spéciale, les abonnés du journal *La Vie Mystérieuse* » peuvent devenir membres de la Société en ne versant que le droit d'entrée de 3 ou 5 francs et le complément de la cotisation, soit 7 francs.

NOTA. — Toutes les demandes de renseignements et adhésions doivent être adressées au siège central, 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris, IIe.

La VIE MYSTERIEUSE peut être lue par tous.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT : *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de la « Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressés à

LA VIE MYSTERIEUSE,

23, rue N.-D.-de-Recouvrance, *Paris-2e*

mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent :

Pour les consultations astrologiques : Madame de Lieusaint.
— du docteur: Dr De Blédine.
— graphologiques : M. le professeur Dack.
— de chiromancie: M. Hupta Saïb.
— de la Voyante: Irène de Vasouy.
— de la Marraine: Marraine Julia.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DU DIRECTEUR

Sous cette rubrique, il est répondu à toutes questions posées au directeur de la VIE MYSTERIEUSE, qui répond et qui donne conseils et indications sur tous sujets, aussi bien en matière de psychisme, que philosophie, sociologie et sur tous faits de la vie courante. Pour réponse par voie du journal, 3 fr. et lettre particulière, 5 francs.

H. V. — Je ne connais pas cette personne, il faudrait vous adresser à l'Office Colonial.

Une nouvelle Abonnée. — Oui, la suggestion serait parfaite, mais il est impossible de la faire à distance.

Un Père de Famille. — Ceci n'est pas de ma compétence, adressez-vous à Hupta Saïb qui reçoit le mardi

L'Homme de la campagne. — Conformez-vous à mes conditions de réponse particulière et je me ferai un plaisir de vous renseigner.

Jean Pierre. — Merci pour vos aimables paroles, je suis très sensible à vos compliments.

LE DIRECTEUR.

COURRIER DU DOCTEUR

A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons attaché à notre collaboration le docteur de Blédine. — Nos lecteurs désirant des consultations détaillées et traitant de toutes les maladies, devron envoyer 3 fr. pour réponse dans le journal et 5 fr. par lettre particulière.

Marguerite, 22 ans. — Chaque matin, prenez deux cuillerées à soupe d'eau de Rubinat, avant les repas, dans une tasse de tisane de quassia amara très chaude, sucrée, une cuillerée à soupe de: teint, de colombo, 5 gr.; teint. de noix vomique, 2 gr.; bromhydrate de quinine, 1 gr.; sirop d'écorces d'oranges amères, 300 gr.

Gai pinson. — Couvrez tous les soirs cette partie au moyen d'un pinceau imbibé de: soufre précip., 15 gr.; glycérine neutre, 15 gr.; —alcool de camphre faible, 50 gr.; eau, 100 gr.

Maman inquiète. — Il faut le soigner sans retard. Irrigations quotidiennes avec une petite poire contenant de l'eau oxygénée à 12 volumes. Soignez les végétations adénoïdes s'il y en a. Traitement général. Air de la mer.

Mimi 13 B. — Lotionnez deux fois par jour, sans essuyer avec de la liqueur de Van Swieten; puis badigeonnez avec: ichtyol, 1 gr.; oxyde de zinc, 5 gr.; lanoline, vaseline, ââ 15 gr.

Exilée. — Vous po[illegible] en faire, sans abuser. Appliquez le soir une couche mince de: dermatol, 2 gr.; oxyde de zinc, 5 gr.; talc, 10 gr.; vaseline, 20 gr.; lanoline, 10 gr.

Dr de BLÉDINE.

COURRIER DE LA VOYANTE

Depuis longtemps déjà, nos lecteurs nous demandaient de leur indiquer un excellent sujet somnambulique, capable de les renseigner sur tous les événements de la vie, capable de les guider dans leurs recherches, de voir, par ce don spécial que possèdent certains sujets endormis; les choses de l'avenir, de trouver les objets perdus, les chances de mariage et d'héritage, etc.

La **Vie Mystérieuse** *fait mieux aujourd'hui que d'indiquer à ses lecteurs l'adresse d'une voyante, elle vient d'attacher à sa rédaction un des meilleurs sujets du siècle, qui donnera des consultations régulières par la voie du journal et par lettres particulières.*

Mme Irène de Vasouy, qui a étonné jadis Charcot et les médecins de sa clinique, qui fut un des sujets favoris du professeur Donato, qui, par sa prescience de l'avenir, a accompli de véritables miracles et a sauvé des familles du malheur et du suicide, a bien voulu signer un traité avec nous, qui nous assure la totalité de ses consultations somnambuliques.

Pour obtenir une consultation de Mme de Vasouy, dans le courrier de la « Vie Mystérieuse », il suffira d'envoyer la somme de cinq francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour obtenir une lettre particulière de 12 pages (nombre de questions illimitées), nos consultants enverront à Mme de Vasouy un mandat de 10 francs.

Adresser une mèche de cheveux ou un objet touché par le consultant.

Espérant en vous. — 1o Oui, il réussira, mais la grande difficulté pour lui sera d'éviter les aigrefins et de trouver de l'argent. Et puis je crois qu'il y a des modifications à apporter à son invention. — 2o Il gagnera certainement de l'argent, mais pas ce qu'il espère, parce qu'il manquera de moyens pour l'exploitation et qu'il sera forcé d'accepter des concours toujours onéreux. — 3o Je le vois forcé de s'éloigner pour cause d'affaires, mais cet éloignement sera momentané, et il reviendra dans son pays. L'Avenir n'est pas mauvais pour lui, mais il lui faut de la persévérance, de la force de volonté. Et puis qu'il se méfie de son entourage et des gens qui lui offriront leurs services.

Une future grand'mère. — Chère madame, je réponds à vos trois questions, mais j'ai tellement de choses à vous dire qu'il me faudrait une lettre particulière. — 1o Je ne vois pas grand changement dans votre commerce. Vous êtes dans un pays où la concurrence est grande et où le succès va aux maisons modernes installées avec flaflas, et je vous conseille vivement de céder ce commerce et de faire autre chose, qui vous donne moins d'ouvrage et de fatigue. — 2o Il y aura bien quelques petites disputes, mais ça n'aura pas d'importance, et tout s'arrangera pour le mieux. — 3o Vous n'aurez jamais la parfaite tranquillité, parce que votre cœur est trop sensible, mais votre vieillesse sera paisible.

Mlle Madeleine B. — Mais non, ma petite amie vous n'êtes pas folle, et vous subissez, ce qu'a subi, il y a quelque temps un littérateur célèbre. Une entité de l'au-delà, qui a dû beaucoup souffrir par le cœur, se console en vous apparaissant, probablement parce que vous ressemblez à celle qu'il a aimé, ou que vous êtes réincarnée, cette personne elle-même. C'est là un phénomène spirite très connu, et vous devez le subir avec quiétude sans vous en préoccuper. Moi qui suis une fervente spirite, je vous dirai au contraire que cet esprit vous protégera dans la vie, et qu'il vous indiquera les écueils. Mariez-vous donc, c'est votre devoir, et il sera heureux de vous voir bien mariée.

G. G., 23, Calais. — 1o L'Ecole des Arts et Métiers serait bien meilleure pour lui. N'hésitez pas à lui faire suivre ses cours, où il réussira brillamment. Le dessin ne réussit plus que lorsque l'on possède un grand talent et que l'on est protégé fortement. Pour la peinture, il faut avoir des rentes pour attendre. Je le vois réussir aux Arts et Métiers et mon intuition ne me trompe jamais. — 2o Hélas, Madame, je ne vois pas de rapprochement avec votre époux, et je suis au regret de vous le dire. Pourquoi ne vous remariez-vous pas, le divorce n'est plus une tare à notre époque, surtout puisqu'il a été prononcé en votre faveur. — 3o Vous devez trouver, étant encore jeune, un homme de votre profession qui vous rendra heureuse, et vous le trouverez en 1912... si vous le voulez.

F. L. G. T. — 1o Le mariage est indiqué pour 1913, avec une jeune fille que vous connaissez déjà, mais vous devez vous attendre à de grands ennuis dans *votre* famille au sujet de cette union qui ne plaira pas à tout le monde. Mariage heureux, mais peu fortuné. — 2o Vous ferez de nombreux voyages, et même je le crois au-delà des mers, et vous aurez une position très lucrative à l'Etranger, où vous vous fixerez pour quelques années avec votre femme. — 3o Deux héritages sont indiqués dans votre vie, l'un qui est naturel et que vous connaissez, l'autre d'un parent assez éloigné, mort sans enfants. Le premier en 1917, le second deux ans après.

Mme de H., à Nice.— La lettre particulière est de dix francs. Pour la réponse à vos trois questions, c'est par la voie de la *Vie Mystérieuse*. Veuillez me donner un pseudonyme S. V. P., ou envoyer sept francs de supplément en posant 12 questions, si vous voulez que je vous réponde par lettre.

L. P., Curieuse. — 1o Vous connaissez parfaitement celui que vous devez épouser, ma petite amie, et vous lui parlez souvent. Il ne m'étonnerait même pas qu'il soit un ami de votre frère. C'est un heureux mariage qui se prépare, mais surveillez votre bonheur et ne vous laissez pas influencer. — 2o Cette union est indiquée pour le commencement de 1912, peut-être même la fin de 1911. — 3o Le bonheur, vous devez le pressentir, est fait de mille nuances, et c'est la femme qui doit le faire, quand elle est tombée sur un bon sujet — comme ce sera votre cas. — Ne soyez pas jalouse bêtement, sachez faire des concessions, soyez gaie, aimable, ordonnée, et tout ira parfaitement bien.

Irène DE VAZOUY.

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui désireront une analyse de leur écriture (caractère, portrait physique et moral, présages), devront s'adresser au professeur Dack, graphologue, dont la science et la perspicacité sont sans rivales, et qui est chargé de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 3 francs; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs. Adresser mandat ou bon de poste à M. le professeur Dack en envoyant un spécimen d'écriture et, si possible, une signature.

Mouette. — Ecriture de sensibilité, de bonté et d'indulgence. Mais à côté de ces qualités, un manque de volonté absolu, pas d'initiative, pas d'énergie dans les grandes circonstances de la vie, intellectualité peu développée, mais un goût pour le confort, la coquetterie, les concerts, les endroits où il y a du monde. Aime l'argent, non par ava-

rice, mais pour la satisfaction de ses penchants, et pour faire plaisir à ceux qu'elle aime. Sensualité, esprit d'ordre, sera une excellente ménagère qui pourra réussir dans la vie, en développant sa volonté.

Lilas Blanc. — Ecriture d'une femme sérieuse, mais aussi très sentimentale et souffrant de l'ambiance et des heurts de la vie. Grande honnêteté, fidélité à la parole donnée, propreté morale et physique, âme tendre qui a besoin d'affection autour d'elle. Intelligence supérieure, compréhension de tout ce qui est beau, grand, noble. Ecriture parfaite d'une femme qui fera le bonheur d'un époux.

B. 2. B. — Dans cette écriture, je distingue une grande intellectualité, et un cœur droit, avec peut-être un peu de sécheresse. Fidélité à la parole donnée, charme instinctif, parole agréable et distinguée. Un peu de prétention, d'orgueil, mais un fonds excellent. C'est l'écriture d'une femme qui a besoin d'être conduite doucement aux réalités de la vie, par une affection dirigeante.

Professeur DACK.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à madame de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr.; consultation détaillée par lettre particulière, 3 fr.

Adresser mandat ou bon de poste à Madame de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Panier percé. — Naissance un mardi avec l'influence de Jupiter. La signature astrale de ce monsieur lui donne un esprit inquiet, toujours mécontent de lui-même, et pessimiste dans l'acception propre du mot. Il y a en lui comme une double nature assez difficile à connaître; cependant, son esprit est droit, juste et bon; son caractère est prudent et lent à se lier.

Il devra s'élever dans la vie par ses propres moyens et acquerra certainement des biens s'il sait être constant dans ses réalisations comme dans ses projets.

Oui, il y a un changement de résidence pour lui en 1913. La situation s'améliore mais ne change pas à proprement parler Aisance relative pour les vieux jours. Peu de chance au jeu de hasard. Jour: jeudi, pierre: chrysolithe, couleur: bleu, métal: étain, maladie: cœur.

Solange désire savoir. — Horoscope double: Ce monsieur est né un samedi, sous une influence lunaire très prononcée. Ceci lui donne un grand amour du changement, du déplacement, du voyage. Son caractère est aussi très mobile, capricieux même et inconstant. Au demeurant, je le vois discret, aimant l'indépendance de corps et d'esprit et possédant une nature très libérale. Il est habile et apte à plusieurs choses. Son imagination est très féconde et l'esprit d'assimilation chez lui est très marqué. Il est parfois taciturne et rêveur, il se complaît aussi dans le fantastique. Lorsqu'il secoue ses tendances apathiques, il peut devenir entendu en affaires, apte au négoce et à la direction des entreprises dans lesquelles une responsabilité lui incomberait. Je le vois tour à tour courageux ou timide selon les circonstances et le milieu dans lequel il se trouve, puis prudent, précautionneux et méfiant à l'extrême.

Jusqu'à ce jour, sa vie ne semble pas avoir été au gré de ses désirs et il aspire à une grande modification dans sa condition. Le mariage lui serait salutaire, et si l'idée lui en est venue, il faut bien se garder de lui détruire ses espérances. Il n'est pas destiné à être malheureux en ménage. D'ici deux années la chose pourra être conclue. Oui, il s'agit d'une personne connue de lui. Il pourrait avoir un enfant du sexe féminin. Jour: lundi, pierre: émeraude, couleur: bleu, métal: argent, maladie: jambes.

Cécel, Paris. — Vous êtes né un jeudi sous l'ingérence de la planète mars. Votre caractéristique est une nature ardente et militante qui désire la lutte et aime à braver les dangers. Vous avez un esprit subtil, fin, rusé, persuasif et fécond. Votre volonté est ferme, fixe et persévérante. Tout n'ira pas selon votre gré dans la vie; vous aurez des événements imprévus et violents auxquels il vous faudra parer dans le plus court délai; vous pourrez certainement éviter bien des mécomptes, grâce à votre énergie. De grandes peines de cœur vous sont annoncées. Votre position sera tardive, des insuccès nombreux vous atteindront dans la première partie de votre existence. Vous serez plus heureux à l'âge mûr. Mariage probable à la vingt-cinquième année. Jour : mardi, pierre : topaze, couleur : rouge, métal : fer, maladie : tête.

C. P. F. — Les signatures astrales de cette personne ne sont pas aussi mauvaises que vous le pensez, et je ne vois aucun présage qui puisse motiver l'événement brutal dont vous me parlez. Elle est constituée pour vivre cent ans et sa santé ne me semble pas devoir pâtir momentanément. Le mal, chez elle, réside surtout dans son imagination; elle a une tendance à tout porter à l'extrême, à croire un malheur plus vite arrivé qu'il n'est en réalité ; en un mot, à envisager le côté sombre des choses. Mais celà ne porte nullement atteinte à ses fonctions vitales ; il n'y a donc rien à redouter pour elle qu'une fin naturelle et encore éloignée. Jour: mardi, pierre: topaze, couleur: rouge, métal: fer, maladie: névralgies.

Ayant confiance en Dieu. — Née un samedi sous l'influence de mars bénéfique. Cet influx astral donne beaucoup de luttes dans la première moitié de l'existence et promet de la prospérité pour la seconde. Il annonce des petits voyages et des déplacements nombreux. Je prévois également dans cette nativité des peines de cœur, des troubles et des désaccords familiaux, mais tout cela sera de courte durée. Instabilité et tourments jusqu'à la quarante-cinquième année. La meilleure période de la vie commencera à partir de cette date. Je ne vois pas de signes prédictifs concernant la naissance d'autres enfants. Revirement heureux, commerce prospère dès le commencement de 1913 Jour: mardi, pierre: topaze, couleur: rouge métal : fer, maladie : reins.

Mme DE LIEUSAINT.

Le professeur Abdéel se met à la disposition de toutes les personnes qui voudront bien lui écrire et lui demander l'explication des songes. Envoyer 3 fr. pour réponse dans journal et 5 fr. pour réponse par lettre.

Le professeur Abdéel reçoit les abonnés et lecteurs de la « Vie Mystérieuse », tous les vendredis de 2 à 6 heures.

UN COUP D'ŒIL SUR LA DESTINEE

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Hupta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 fr. — Adresser les demandes au moins quinze jours avant l'apparition du numéro qui suit. — Par lettre particulière, 5 fr.; il est répondu dans les deux jours.

Hupta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de la « Vie Mystérieuse », tous les mardis, de 2 à 6 heures.

Pour les consultations par correspondances, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucement au-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, ou au-dessus d'une bougie et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte de la main et bien faire ressortir les lignes de la paume, placer sous la feuille de papier, vers le milieu, un léger tampon d'ouate et apposer la main gauche sur le côté noirci, retirer la main, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette; laisser sécher et envoyer telle quelle à Hupta Saïb.

Dolorès. — Votre ligne de chance vous promettait une destinée brillante. Jusqu'ici vous semblez avoir été le jouet des évènements, mais la chance doit mieux vous favoriser par la suite; vous êtes jeune encore et ne devez désespérer de rien. Le mont du soleil, très prononcé chez vous, m'indique que vous possédez une tendance artistique et l'amour du beau à un haut degré. Une certaine intuition vous guide dans tous les actes de la vie; vous pouvez suivre cette impulsion naturelle, elle vous trompera rarement.

La ligne de vie coupée dans la main gauche indique pour vous maladie vers trente-trois ans.

Un soldat. — Il est de beaucoup préférable que vous restiez à la campagne et que vous continuiez à vivre la vie des champs; vous avez des goûts trop prononcés pour l'agriculture pour venir perdre votre jeunesse à la recherche d'une situation dans la grande ville.

K. C. D. 45. — Votre ligne de cœur est très chagrinée ; une perte d'affection à dix-huit ans a dû vous faire changer du tout au tout votre manière de voir et d'envisager la vie. Ce chagrin n'aura pas été un mal, car votre union avec ce jeune homme ne vous aurait pas été favorable, il ne vous était pas destiné.

Une ligne de tête avec des petits points et des îlots, c'est pour vous l'indice de fréquents maux de tête.

Une bonne ligne de vie vous assure la longévité et une santé relativement parfaite.

Veuvage possible à trente-huit ans; la ligne de mariage est brisée dans les deux mains.

Hupta SAIB.

COURRIER DE LA MARRAINE

Ceux de nos lecteurs qui désirent recevoir à cette place une consultation de Marraine Julia, sont priés de lui adresser 1 franc en timbres-poste.

Ceux qui désireront une consultation plus détaillée par lettre particulière devront joindre à leur demande un bon de poste de 2 francs et un timbre pour la réponse.

Montévidéo. — Servez-vous de benzine pour faire disparaître les taches d'huile. Pour nettoyer le col d'un veston, il faut simplement une brosse dure et un peu de savon blanc. Je pars à la fin du mois jusqu'à septembre, mais vous pouvez toujours m'écrire, même en villégiature, il me faut accomplir ma tâche... qui est douce avec vous, chères filleules.

Opulente. — Envoyez un bon de poste de deux francs, et je vous donnerai une excellente recette pour maigrir, sans que votre santé s'en ressente.

Vieille fille. — L'eau Chrysis s'emploie avec un petit tampon d'ouate, et l'on frotte dans le sens des rides. Au bout de deux mois et en faisant un usage continuel de cette eau, les rides disparaissent. C'est un produit sans rival.

U. C. 555, Rouen. — Je vous conseille pour vos rougeurs le Cucumber Jelly, en tubes, produit anglais, qui a là-bas une grande renommée.

MARRAINE JULIA.

PETITES ANNONCES

Petites annonces économiques réservées aux particuliers à raison de 0,05 le mot. Peuvent être acceptées sous cette rubrique les annonces ayant un caractère commercial, mais au prix de 0,25 le mot.

Ceux de nos lecteurs qui répondront à une petite annonce ne contenant pas d'adresse devront nous envoyer, — sous pli cacheté et affranchi à 0,10, — une enveloppe en blanc, timbrée à 0,10 sur laquelle ils écriront simplement le numéro de l'annonce et que nous ferons parvenir à l'annoncier.

Nous déclinons toute responsabilité sur le résultat de la transaction.

LIBRAIRIE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Tous les livres dont les titres suivent sont expédiés à nos lecteurs par notre Service de Librairie, contre leur montant, en mandat, bon de poste ou cheque sur Paris, augmenté de **30** *centimes pour le port* (**50** *centimes recommandé).* — **Le Catalogue complet des livres de la Librairie est adressé contre timbre de 10 centimes.**

Cours pratique illustré d'Hypnotisme et de Magnetisme, par le Professeur DONATO, avec lettre-préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le secours de la médecine. 2 50

La Force psychique, par le Dr BONNAYME. — L'Agent magnétique et les instruments servant à les mesurer. Avec préface de H. DURVILLE et 3 figures, 2e édition, relié ..... 3 fr.

Magnetisme Personnel, par H. DURVILLE. — Education de la Pensée, développement de la Pensée, pour être Heureux, Fort, Bien portant et Réussir en tout, relié, 3e édition, illustrée ..... 10 fr.

Le Fantôme des Vivants, par H. DURVILLE. — Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Avec 10 portraits et 32 figures ..... 5 fr.

La Survivance de l'Ame, ou *La Mort et la Renaissance chez les êtres vivants*, par le Dr FUGAIRON. — Ouvrage qui devrait être classé avec les ouvrages de sciences, car il est le plus démonstratif, le plus scientifique et le plus curieux qui ait paru sur cette question ..... 4 fr.

Le Fluide humain, par DE TROMELIN. — Ses Lois, ses Propriétés. — I. *Science de mouvoir la Matière sans être médium*. Nombreux moteurs que l'on construit soi-même et met en mouvement par son fluide. — II. *L'Etre psychique*. Fantômes. Doubles des vivants et Images fluidiques. Etude sur la Force biolique avec 2 planches hors texte et un dessin semi-médiummique ..... 4 fr.

Au-Delà et ses Problèmes, par Ch. LANCELIN. — Thème magique et Clavicules avec préface de M. de Montaigne et 10 figures, relié ..... 3 fr. 50

La Magie pratique, par Jules LERMINA. — Etude sur les Mystères de la Vie et de la Mort. Nouvelle édition considérablement augmentée, ornée de gravures ..... 3 fr. 50

Les Phases du Sommeil provoqué par Fernand GIROD. — Etude des plus documentées sur les manifestations du sommeil magnétique et des phénomènes du somnambulisme lucide ..... 1 fr.

Pour faire des Expériences *sur l'Extériorisation de la Sensibilité, le Dédoublement du corps humain, la Lecture à distance sans le secours des yeux*, par Fernand GIROD.

Ce nouveau recueil d'études se recommande de lui-même à l'attention des chercheurs que passionnent les troublants phénomènes du magnétisme transcendant ..... 1 fr. 50

Un Maître de l'Occultisme, par BARLET. — Saint-Yves d'Alveydre, sa vie, son œuvre, sa doctrine. Orné d'un portrait et d'un autographe du Maître comprenant une table raisonnée de la Mission des Juifs et des notions précises sur l'Archéomètre. — 1 volume avec portrait et fac-similé d'autographe ..... 3 fr. 50

Les Sept Livres de l'Archidoxe magique, par PARACELSE, traduits pour la première fois en français, texte en latin en regard. Précédés dune introduction et d'une préface, par le Dr Marc Haven, 1909, in-8o, orné de 100 figures, de 8 planches et d'un portrait de l'auteur ..... 10 fr.

La Sorcellerie des Campagnes, par LANCELIN, orné de 6 gravures : La Main de Gloire. — Le Cercle magique des Pactes. — Le Fantôme d'un vivant. — Le Fantôme d'un mort. — Une blessure hyperphysique. — Les Sorcières de Breughel le vieux. Volume in-8, impression soignée ..... 8 fr.

L'Amour et la Magie, par V.-E. MICHELET. — L'Œuvre de Magie, genèse de l'amour, l'œuvre d'amour, le Talisman rêvé, le Pouvoir de lier, les Secrets des pierres précieuses, connaître qui l'on aime ..... 5 fr.

[illegible]s. — Sa Biographie, par PHANEG avec une étude chiromancique de Mme Fraya, un portrait et un autographe du Maître. 2 fr.

Le Livre de la Chance, bonne ou mauvaise, par PAPUS et DONATO. — Horoscope individuel de la Chance, les secrets des talismans, les secrets du bonheur pour soi et pour les autres, nouvelle édition, augmentée d'une étude sur le magnétisme et l'hypnotisme. 2 fr.

« **La Vie Mysterieuse** », années 1909 et 1910, richement brochées, avec couverture illustrée. — Ces collections qui diminuent tous les jours deviennent, deviendront, très rares. Chaque année comporte 400 pages, plus de 200 dessins et photographies et constitue la plus formidable encyclopédie des sciences mystérieuses. Chaque année ..... 5 fr.

L'Inde Mystérieuse, par KADIR. — Révélations des secrets des fakirs du couvent de Kanvellana. Ouvrage réputé, d'un intérêt immense par sa documentation. On peut l'obtenir gratuitement, en s'abonnant à la *Vie Mystérieuse*. Sans abonnement ..... 5 fr.

Histoire Mythique de Shatan, par Charles LANCELIN. — De la légende au dogme. Origines de l'idée démoniaque, ses transformations à travers les âges, d'après les textes et la tradition. Son état actuel, son avenir. Ouvrage accompagné de deux tableaux syntétiques et d'un autographe du démon. 7.50

Le Ternaire Magique de Shatan, par Charles LANCELIN. — Envoûtement, incubat, vampirisme, ouvrage très curieux, orné de plusieurs radiographies ..... 7 fr. 50

La Fin du Christianisme, par Georges PINÇON ; préface de PAPUS. — Ce livre de souffrance est écrit pour les personnes d'âge fait et l'auteur croit bon d'en déconseiller la lecture à celles d'entre elles qui, pour quelque motif que ce soit, désirent conserver la foi chrétienne. Ouvrage de révélations démoniaques ..... 3 fr. 50

Traité Pratique de Médecine Astrale, par le docteur M. DUZ, permettant à chacun de connaître ses prédispositions morbides et de leur opposer les moyens thérapeutiques les plus appropriés ..... 5 fr.

Conquête et Culture de la Beauté chez la Femme, par la comtesse LUTECIA. — Véritable bréviaire de la beauté, secrets pour rester jeune et belle ..... 2 fr. 50

Les Mystères du Verbe, par le Docteur ELY STAR. — Etudes très prenantes, sur la vie, les formes et les couleurs, sur les symboles des lignes, des mots, des lettres, sur le pouvoir de la pensée. Ouvrage luxueux, avec gravures coloriées ..... 7 fr.

Les Mystères de l'Etre, par ELY STAR. — Spiritisme transcendental — Magie cérémonielle. — Astrologie. — Signatures astrales. — Médecine occulte ; nombreuses gravures explicatives, portrait de l'auteur, beau volume, grand in-8 ..... 15 fr.

La Force-Pensée, par GUILLAUME MANN. — Œuvre remarquable du président des *Clubs de Volonté*, donnant l'explication rationnelle du pouvoir de la volonté sur l'être humain et indiquant, d'une façon nette et précise, le moyen d'être heureux dans la vie, et de posséder fortune et santé. Le volume, avec nombreuses photographies ..... 9 fr. »

Formulaire de Haute Magie, par PIERRE PIOBB. — L'ouvrage le plus complet sur les mystères magiques, la clef absolue des sciences occultes. Un volume ..... 2 fr. 50

« **La Vie Mystérieuse** » *expédie tous les livres parus, il suffit d'en donner le titre. Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre de* **10** *centimes pour la France, et d'un coupon-réponse international pour l'Etranger.*

LIVRES D'OCCASIONS

La Graphologie en exemple, de CREPIEUX-JAMIN ..... 2 fr. 50

Traité de physionomie humaine, d'Eug. LEDOS. — Relié, état de neuf, très recherché ..... 12 fr.

La Reine Zinzarah, de CHRISTIAN fils. — Relié, neuf ..... 4 fr.

Traité de Graphologie, de CREPIEUX-JAMIN. — Relié, neuf ..... 4 fr.

MASSILIE (Sirius de). — Tous nos lecteurs voudront lire le curieux ouvrage de Sirius de Massilie, intitulé : **L'Oracle des Fleurs**. Ils peuvent posséder ce magnifique volume pour 2 fr. 75 au lieu de 10 fr., en s'adressant à la *Vie Mystérieuse*.

MASSILIE (Sirius de). — Très curieuse aussi, très suggestive et passionnante est la lecture de l'**Oracle des Sexes**, de Sirius de Massilie, que nous donnerons par faveur à 2 fr. au lieu de 10 fr.

MAC KENTY (Mme). — Qui ne se sentira transporté dans les hautes sphères et ne verra les horizons de sa pensée s'agrandir ?

Qui n'éprouvera cette douce émotion que procure la lecture dun bon livre ?

Personne de ceux pui achèteront l'ouvrage de Mme Mac Kenty dont le beau titre **La Polarité dans l'Univers**, est tout un monde de promesses.

A titre de propagande, nous le laissons à 2 fr. 50 au lieu de 3 fr. 50.

Le Livre de la Mort, par Edouard CANCRE. — Livre remarquable d'un jeune maître, livre d'angoisse et de vérité, menant le lecteur dans tous les endroits où l'on meurt, et faisant assister au terrible mystère de la mort, à l'hôpital, à l'amphithéâtre, à la morgue et au cimetière. Volume luxueux de 300 pages, avec couverture illustrée, au lieu de 3 fr. 50 ..... 1 fr. 75

La Magie d'Arbatel, par le Dr MARC HAVEN, traduite pour la première fois du latin de H.-C. Agrippa et publiée avec des notes et une introduction. Avec figures et portrait d'Agrippa. Tirage à petit nombre.
Prix 4 fr.

Le livre ouvre la voie au Bonheur et à la Tranquillité.

LE COFFRET DE MARRAINE JULIA

Un Cadeau de Beauté par excellence

Lectrices, Marraine Julia vous offre son coffret contenant les plus merveilleux secrets de beauté qui soient.

Dans ce coffret, vous trouverez : le savon composé selon la formule de la marraine, l'eau de beauté qui vous est indispensable, la crème qu'il vous faut employer pour conserver à votre teint toute sa fraicheur, la poudre idéale dont vous devez vous servir, votre parfum astral et une ravissante broche porte-bonheur correspondant à votre mois de naissance ; le tout enfermé dans un magnifique coffret en laque de Mongolie.

Ce coffret, le plus joli présent que l'on puisse faire, est envoyé franco contre la somme de 18 fr. 50.

Prière à nos aimables lectrices de donner leur date de naissance en faisant la commande.

UNE PRIME EXCEPTIONNELLE

Le *Bijou-Fétiche* d'Hupta Saïb est offert gracieusement à nos mille prochains abonnés.

C'est une prime merveilleuse qui séduira tous nos lecteurs que nous donnons ainsi gratuitement; car ce *Bijou-Fétiche* n'est pas seulement un ravissant bijou, c'est aussi un porte bonheur d'une valeur incontestable ; qui sera en même temps la sauvegarde de toutes les personnes qui désirent le bonheur.

Tous nos lecteurs voudront le posséder, et pour celà il n'ont qu'à s'abonner dès ce jour à notre journal en nous envoyant le bulletin ci-dessous, rempli et signé.

Nos abonnés actuels qui désireront recevoir ce précieux bijou, pourront le recevoir contre la somme de 0 fr. 50 en timbres poste pour frais de port et d'emballage recommandés

A ceux de nos lecteurs qui préféreront recevoir un livre comme prime à leur abonnement nous pouvons offrir les ouvrages suivants :

L'Inde Mystérieuse de Kadir, *Le Calvaire d'une Hypnotisée* de Sylvain Déglantine, *Le Livre de la Mort* de Edouard Ganche.

Joindre à la demande un franc en timbres poste pour frais de port et recommandation

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (1) ______________________, demeurant rue (2) ...., à ...., déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

Sous ce pli { 5 fr. / 6 fr. } (3) montant de l'abonnement en ....

Comme Prime gratuite, veuillez m'envoyer................................ le Bijou fétiche que vous offrez gratuitement à vos abonnés.

SIGNATURE

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (6 fr.).

(Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 23, rue N.-D.-de-Recouvrance, à Paris.

SPIRITES : NOUVELLE PLANCHETTE A roulements à billes, livrée avec un plateau alphabétique, le mode d'emploi et un traité complet des doctrines et pratiques du spiritisme. Dans nos bureaux : 12 fr. 50.

Pour recevoir le tout franco par envoi postal recommandé, joindre 0,85 pour la France ; 1,50 pour l'étranger.

Cabinet d'Études et de Recherches Psychiques
21, rue du Cirque Paris

MESDAMES,
MESSIEURS,

Voulez-vous répandre un fluide d'amour et de sympathie ?
Voulez-vous accumuler sur vos têtes toutes les chances terrestres ?

Usez des

Parfums Astrologiques

PRÉPARÉS SELON LA FORMULE
DE Mme DE LIEUSAINT,
ASTROLOGUE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Les **Parfums astrologiques**, véritable distillation des fleurs astrales, sans aucune préparation chimique, sont de veritables *philtres embaumés* dont les suaves émanations créent une atmosphère attractive autour des personnes qui en font usage.

Prix du flacon : 5 fr. 50 *franco.*

En envoyant mandat à Mme de Lieusaint, indiquer sa date de naissance, pour recevoir le parfum conforme à sa sidéralité.

MAGNÉTISME
MASSAGE MAGNETIQUE

V. Lelong ✠, ✠, O., 17, rue Molière, Paris

ÉTERNELLE JEUNESSE

MESDAMES, LISEZ CECI !!!

Plus de Rides,
Plus de Points Noirs,
Plus de Rougeurs,
Plus de Boutons.

UN TEINT DE LYS, MEME A 50 ANS

Secret de Beauté véritable de Ninon de Lenclos qui près de la tombe, donnait l'illusion de la jeunesse.

Employez toutes l'EAU CHRYSIS

Envoi avec toutes es instructions contre mandat de 6 fr. 60 adressé à MARRAINE JULIA, 23, rue N.-D. de Recouvrance, Paris-2e.

BON-PRIME
Offert par la VIE MYSTERIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMERO

= 10 Juillet =

Ceux de nos lecteurs qui nous enverrons en fin d'année, à partir du 10 juin, tous ces bons se suivants, et accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, auront droit à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

PARIS. — IMPRIMERIE SPÉCIALE DE LA « VIE MYSTÉRIEUSE » A. BASCLE

Le Gérant : BASCLE

Bascle